

Revue des sciences de l'éducation

Association canadienne d'éducation (1992). *Recruter et garder son personnel enseignant*, Rapport de l'Association canadienne d'éducation. Toronto: Association canadienne d'éducation.

Guy Allard

Volume 19, numéro 2, 1993

URI : id.erudit.org/iderudit/031635ar
<https://doi.org/10.7202/031635ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Allard, G. (1993). Association canadienne d'éducation (1992). *Recruter et garder son personnel enseignant*, Rapport de l'Association canadienne d'éducation. Toronto: Association canadienne d'éducation.. *Revue des sciences de l'éducation*, 19(2), 420–421. <https://doi.org/10.7202/031635ar>

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 1993

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-d-utilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Association canadienne d'éducation (1992). *Recruter et garder son personnel enseignant*, Rapport de l'Association canadienne d'éducation. Toronto: Association canadienne d'éducation.

Le rapport de l'Association canadienne d'éducation, *Recruter et garder son personnel enseignant*, est le résultat d'un sondage fait auprès de 122 conseils scolaires à travers le Canada, ainsi que de renseignements recueillis auprès des ministères de l'Éducation, de la Fédération canadienne des enseignantes et enseignants et de la Centrale de l'enseignement du Québec.

La lecture de ce rapport nous révèle que, dans les années à venir, une pénurie d'enseignants sera l'un des problèmes majeurs rencontrés par les conseils scolaires, surtout en français, en mathématiques et en sciences, à la grandeur du pays. Cependant, même si la préoccupation principale semble être

le recrutement, les moyens à prendre pour garder le personnel embauché préoccupent au plus haut point les autorités scolaires et les associations professionnelles.

Déjà, un certain nombre de conseils scolaires ont mis en place des programmes de recrutement et de soutien pour les personnes nouvellement engagées; d'autres conseils envisagent de revoir leurs politiques en ce domaine.

La lecture de ce rapport nous permet une vision de la situation canadienne qui nous semble réaliste; mais, comme dans la majorité des rapports issus de sondages, le lecteur doit «digérer» un certain nombre de pourcentages avant d'avoir une vision générale de la réalité canadienne.

À notre avis, ce texte pourrait servir à certains conseils scolaires dans la recherche d'une politique visant à recruter et à garder leur personnel enseignant. De plus, il pourrait faire naître et nourrir l'idée d'une franche collaboration entre les institutions qui forment les enseignants et les conseils scolaires.

Guy Allard
Université du Québec à Montréal

* * *